ORLEANS BEE PUBLISH ING CO., LIMITED. creams / 393 rms de Chartres, Entre Conti et Blenville.

Entered at the Post Office at New Orlean as Second Class Matter.

TONORS DE DEMANDES, VEN-TES ET LOCATIONS, ETU.. QUI EE SOLDENT AU PRIX BEDUIT PH 10 ORNTS LA LIGNE, VOIE SEE ACTER PAGE.

BOMMAIRE.

L. "Treasième" de Miche. La Jeune Malaga et Mile Rose Historic d'un Bon Jeune Homme e

de son chapeau. Le coupi de fuzil. Sagessi de fous.

L. Sourire, podste. Le Caleure d'Agnès, feuilleton du

dimanche. Mondanités, chiffon.

L'Achabité, etc., etc.

A l'heure qu'il est, alors qu'est engagée la grande campagne d'où dépend le sort des prochaines élections présidentielles, par conséquent l'avenir de la démocratic et du pays, il est bon et utile de saivre attentivement. pas à pas, discours par discours, les questions qui s'agitent entre les deux partis en présence et les divisent en deux camps opposés, ann de se rendre un compte bien exact du but que l'on pourpenvent résulter de la lutte pont | cause. Les unions de travailnotre grande communauté nationale.

sur le terrain où s'est, placé le qu'elles désirent. est bien mal choisi, dit-on; il est sance à puissance. impopulaire et contraire à tous américaine. Le tarif, le protectionnisme ont fait la gran ton. deur de l'Union. C'est à eux qu'elle doit le développement de ses industries.

d'un quart de siècle.

santes et faibles; elle les [

baisser les produits des fabriques, semblait impossible. le bon sens, la justice exigent | On peut encore redouter de ci

entre les prix de revient et ceux passé de l'humanité. de vente une distance énorme. L'instar de la grève des micapitalistes.

subsiste la liberté des échanges qu'il y ait au monde. et la concurrence commerciale.

pitalistes, une autre peut la dé- | plus grand honneur.

s'entoudent pour accaparer les nont des instruments de paix et produits, pour en diriger la mise de prospérité. en vente et les prix, pour y produire la balese et la hausse au gró de lours intérêta égoïstes il y a alora monopole, anapression de la liberté commerciale, et du despotisme économique au despotisme politique il n'y a qu'un pas qui set bientot franchi par les accapareurs du pouvoir, dignes successeurs des accapa-

reurs de la fortune politique. Voila où conduit toujours et fatalement le protectionnisme à protendent enrichir, & Poppres. sion de ceux qu'il se vantait de vouloir affranchir. C'est la que nous mone infailliblement le républicanisme avec son tarif ac-Luel qui dure-depuis trop longtemps et qu'il faut modifier au plus vite.

Honneur aux chefs de la démocratic qui ont mis le deigtieur | sant éclat. la venie plaie et veulent extirper jusqu'à la racine du mal.

LE REGLEMENT **PACIFIQUE**

-DES-

GREVES.

Les grèves sont décidément à enit de part et d'autre et la mode. Il y en a partout et des biens on des maux qui presque partout elles ont gain de leurs tiennent le haut du pavé. Oe sont elles qui imposent leurs étonné en jetant un coup d'œil tons les cas, elles obtiennent ce

parti démocrate. La réforme du Le droit à la grève n'est plus farif, son abaissement, sinon sa mis en question, et le monde po- lament interprétée par une troupe pièce qui a attiré la feule pendant complète abolition, comme d'au. litique, comme le monde induscuns le demandent. Ce terrain triel, traite avec elles de puis-

Eu cela, comme en beaucoup les précédents de la politique d'autres choses, c'est l'Amérique qui a pris l'initiative et donné le

M. Roosevelt a fait le premier pas en avant, M. Loubet a suivi son exemple, et grace à ces deux Toutes les clauses actives et hommes d'Etat aussi libéraux travailleuses sont d'accord sur qu'éclairés, bien des malheurs ce chapitre là, et c'est pour avoir ont déjà été évités dans le passé essayé de lutter contre cette et le seront probablement dans idée que le parti démocrate a l'avenir. De quelque côté que subi tant de défaites depuis près soit le tort on la raison dans les crises de ce genre, il ressort de A la bonne heure, la protec tout ce qui se passe un fait que tion est une arme puissante l'on ne sagrait trop mettre en entre les mains des industries relief, car il est on ne peut plus consolant et rassurant : le triom soutient contre les invasions des phe de l'arbitrage qui pen à industries fortes et leur permet peu pénêtre dans les idées de lutter, souvent avec avan- et les mœurs-des populations, tage, contre leurs concurrentes dans le monde politique comme plus solides, plus expérimentées. dans le monde commercial et Mais, l'égalité une fois établie, travailleur. C'est, au sens de la protection n'a plus de raison presque tous les honnêtes gans, une des plus heureuses innova-Les procédés de production tions que l'on puisse imaginer et s'étant améliorés et ayant fait qui, il y a vingt ans à peine,

une réduction correspondante du | de là quelques troubles partiels, quelques rixes individuelles, Si dans un pareil état de cho mais le temps est passé des efses, les droits conservent leur froyables effusions de sang qui même niveau élevé, il s'établit ont trop souvent déshonoré le

ruineuse pour les consommateurs | neurs de la Pennsylvanie, celle et ne tournant plus qu'au profit des travailleurs du nord de la des gros fabricants et des grands France est en train de se régler à l'amiable, et ce qu'il y a ici Il y a là un mai profond, dont là constater, c'est que le règle souffre la société, mais qui ment à l'amiable s'opère dans les n'est pas incurable, tant que deux seules grandes républiques

C'est là un progrès merveilleux

Ce qu'a pu faire telle ou telle qui reste à l'actif de cette forme quelle nous citerons Etha Williams, coalition on combinatson de ca. de gouvernement; et lui fait le une des étoiles de la scène améri

Les républiques avaient été Mais le mal devient irrémédia. Jusqu'ici des sources de troubles a en l'idéa houreuse d'angager le ble, quand des combinaisons pour les sociétés; elles devien-

Qu'elles en soient bénies!

AMUSEMENTS.

OT. CHARLES OMPREUM

Les phoques Webb out obtenu tant de succès, que la direction de l'Orphoum s'est décidée à les conserver une semaine de plus. Ils feront partie du programme avec toreon". Cemme neus l'avens déjà outrance, à la ruine de ceux qu'il | Mme Herrman, la charmante veuve | dit, la pièce se passe en Louisiane, du célèbre prestidigitateur qui viens avant la guerre Confédérée. Nons de mourir.

herito do tons les talents de son femme qui est charmante, mais que mari.Là où il étuit roi,elle est deve- sa situation étrange met à la marci nue récliement reine. Elle appa- d'un seconome infidèle et visieux. rait dans les plus brillantes toilettes japonalses qu'elle a fait vonir du out, du reste, très compliquée, M. Japon of sous les foux de centaines | Lomergan of Miss Amelia Gardner de lanternes qui sont d'un éblouja-

A côte de Mme Herrmann vont apparattro les ravissants nains Collerie qui none veut d'Europe et quelques una ressemblent à de ve de leur passé. ritables poupées. Parmi cus nains un on remarque un très avelte terminés à lutter avec our de verve qui chevanche gaillardement et d'entrain. aur un pony de sa taille. Ce n'est pas là un des moindres attraits de montrée ai touchante que dans le la semaine à l'Orpheum.

Lu spectacle se termine par un ontondro Misa Athalio Claire, exprima donna de l'opéra de Grau. On voit que l'Orphoum s'est attaché à antisfaire tous les geûts.

TMEATRE CRESCENT.

donne ce soir la Crescent, pièce ou Daly qui nous procure cette bonne los acones comiques.

la tour de l'Union américaine, bril- contribué à l'élaboration de cette de premier ordre à la tête de la plusieurs saisons sur les scènes de

Le Directeur Alaton,de la troupe, Bateholor QuartetteliClub notuellement très populaire dans les grandes villes de l'ouest et du Nord.

Le Baichelor Quartette Club ac compose de MM. Marion Behannon, Goo. Brongle, Louis O'Bries at \Vm Bullivas.

Le rôle principal dans "Old Cross Reads" est tenn par l'artiste bien conna qui a nom James Brephy.

THEATRE AUDUBON.

Aujourd'hui, en matinée, à 2 heu res présises, première de "The Qu assistons à une lutte entre deux On sait que Mme Herrmann a hommes pour la pessession d'une

> Dans cette pièce dont l'intrigue Inttent de inlant et de pession. Jamais con denx artistes ne se sont trouvés a pareille fôte.

Aussi en ont-ils prefité et souls ré arri- asavent les applaudissements du dont public. He sesent montres dignes

Los autres artistes sont bien dé-Miss Gardner ne s'est jamais

rôle de Zoé, "l'Octoroon." · Lo drame monté avec un sola midélicioux opéra semique où se fait nutieux, est appelé à un vif succès, oo aqir.

THEATRE TULANE,

Ce soir, au Tolane, première de "San Toy", un des plus brillants succès de la seène auglaise et amé-"At the Old Cross Roads", tel est ricaine depuis plusieurs années. Daly Theatre. le titre du drame remarquable que C'est la troupe d'opéra d'Augustin Au point de meilleurs autours, deux on trois de La pièce a fait triomphalement nos meilleurs compositeurs out



DANS "AT THE OLD CROSS ROADS." AU CRESCENT



GEORGE FORTESCUE, AU TULANE.

Londres et de New York. Pondant treis saisons différentes "Jan Toy" a été remis à la scène à Londres au

As point de vue du poème com-Au premier abord, on reste conditions et dans presque dans les scènes tragiques alternent avec aubaine. Denx ou trois de nos être regardé comme un chef-d'unme de la partition, San Toy pest Le premier rôle a été confié à Miss

Elgie Bowen, la plus jeune et à la fois la plus brillante des chantenser de l'ésole américaine.

M. Hobart Smock e'est chargé du rôle du capitaine Presten.

Quant à celui du fameux mandarin, l'homme aux six femmes, il sera tenu par Geo. K. Fortescue. L'orchestre est composé de 60

musiciens et la mise en scone est aplandide.

GRAND OPERA ROUSE.

Asjourd'hui, en matinée, suivant l'habitude censacrée au Grand Opera House, bremière représentation d'un grand drame très émeuvant, très monvementé, intitulé à juste titre "The City of New York", car il a pour but principal de nous faire passer en revue tout les mondont le mélange produit une des thousiseme. pièces les plus attachantes qu'il y ait actuellement au théatre.

L'œuvre a été montée avec un pais la haute aristocratie de la cinles plus étranges. C'est toujours à la intte entre le visa et la verta que nous assistens, mais s'est la vertu qui, en définitive, l'emporte. Tous nos lecteurs connaissent la

troupe du Grand Opera Heuse et savent de quoi elle est capable. Daza la pièce nouvelle elle a veu-

siantae au sova emanh el evolue sufprenant. Afontons que M. Keogh et Miss

Hent s'y fent brayamment applas dir dana plusieurs scènes qui deunent à la pièce une tournure teur à fait originale.

LE CIRQUE GENTRY.

C'est démain lundi que nous arrire le fameux sirque Géntry, la plus complète collection d'animanx vivanta et savanta qui existe au monde et qui fait maintenant triomphalement le teur du monde. Chiens, poneys, singes, éléphants. chameaux, etc., y abendent. On se pent alimaginer de qu'a coûté de travail, d'intelligence et d'argent la formation de cette étonnante ménagerie d'animanz qui se livrent à des exercises dont sersiont incapables bien des hommes.

Le cirque Gentry alnetalle au Lee Cirele, rue St Charles. Co sera demais jour de fête pour

les enfants, à quelque cercle qu'ils appartiennent. Il y aura matinée tous les jours A 2 houres 30.

nous reste qu'ene semaine ; sachons en profiter. L'enfauce se trouve rarement à

On salt que le cirque Gentry ne

de pareilles fêtes.

BUFFALO BILL.

à dix mille personnes a assisté à gue. des différents que composent la chacune des représentations deugrande Ville, la "City Empire". nées hier par la troupe de Buffalo L'œuvre abonde en situations dra- Bill, et jamais troupe ne fut plus matiques et en scènce amquantes scolamée, ne provoqua plus d'en-Le premier numéro du program-

me, des exercices d'artillerie par les vétérans de la compagnie du d'avoir attaqué et blessé un soin infini et parfois nous fait pené sinquième régiment de l'armée des nègre aveugle, en le frappant trer dans un monde singulier, de- Etata-Unis, est un début qui excite sur la tête avec une chaise. l'admiration et fait vibrer la fibre quième avecue jusqu'aux bouges patriotique. Vient ensuite le convoi d'immigranta traversant la prairie et qu'attaquent des maraudeurs indiens.

Mais Buffalo Bill entre en acène Et Endigentien, les maux les plus communs avec ses cowboys et sauve les voya- de l'humanité peuvent être guéris par l'asage geurs.

Un carrousel de quatre sowboys et de quatre cowgirle est tout sim-plament upe merveille. On reste d'une de ses maladies, on d'Ensembles, lu se surpasser elle-même, et elle plement une merveille. On reste Nervestié en Débilité Cénérale, ayez stupéfait en voyant ces écuyers et ces écuyères faire exécutor à leurs montures toutes les figures d'une danse, et cola avec une mesure par-

Un cowboy entre à fond de train dans l'immense arène et sante d'un cheval à l'autre sans un moment

d'arrêt pour montrer comment se falanit nutrefola le service des mesangories dans lo grandos plaines de

Alors arrivent les vaqueres mexicains dons les lasses infallibles ar-

retent au passage hommes et che-

La priso do Tien-Tam produit un grand effet.

Les détails on sont si parfaits.

mest réglés que le spectacle donne vralment une idée de la guerre Alors poraissont les Arabee, exé-

entant des tours de force extraordineiros, et des tireurs tocom parables. Los exercices de sauvetage des napfragés constituent un speciacle nouveau à la Nouvelle Oriéane, mais ils remportent un succès exceptionnel.

Les exercices des indiens et leur danse de guerre intéressent vivament grands ut petits, et ils ne sent pas l'un des moindres attraits du spectacio qu'offre la treupe de Butfalo Bill.

Peur clers la représentation le célèbre enienel vient lui même, aur le superbucheval qui est sa monture favorite, montrer qu'il n'a rien perdu de son adreses d'antrefeis. An triple galop, dirigeant son cheval des genoux, il ne manque pas une des boules qui sont lancées dans toutes les directions.

Sa balle est tonjours infaillible, comme an temps on il luttait centre

les Indiena à la frontière. Asjeard'hai,matinée à deux haures et représentation à hoit heures. Et demala la troupe de Boffale Bill

OPERA PRANÇAIS.

sera en route pour que autre ville

où l'attendent de nouveaux ancecs.

Embarquement de la troupe.

Une dépêche du Harre a annencé nier seir à M. Charley, directeur de l'Opéra de la rue Bourbon, l'erabarquement des artistes que nous allens bientot entendre. C'est sur le vapour "La Lorraine", de la !! Compagnie Sénérale Transatiantique, que con artiates vont traverser

Dana sa dépêche à M. Charley, M. Masson, régisseur général, annonce l'embarquement des centvingt-deux artistes engages. Tin en pas manqué un à l'appel.

A ce persennel déjà nombreux Il faut ajouter trente sept artistes ongagés any Etate-Unis et cont cinquante auxiliaires attendant ici l'houre de prendre leura postes respectifs.

M. Charley a, cette saison, une troupelde beaucoup plus nombreuse que tentes celles qui ont para sur la scèse de la rue Bourbon.

Accident fatal. Un accident fatal s'est produit ce

matin à une heure sur la levée au pied de la rue des Champs-Elysées. Un individu dont l'identité n'a pas été établie a été renversé et a eu le corps musilé par une locomo-Une foule que l'on pent évaluer Son corps a été transporté à la mor

Arrestation.

Henry Shaw, alias Cochon, un nomme de couleur, a été incarcéré hier matin à la tre station de Police par les agents Gorman et Behrman. Il était recherché sous l'accusation

da Hostetter Stomach Bitter. Il a un record de cinquante ans pour de telles ource et na sein de l'esanyer. Netre timbre privé antours le col de la beuteille.

HOSTETTER'S

Lorsque Molossart était "véri- certainement être envahie par la

Eu effet, plusieurs personnes

Mais, maintenant, Molossart tre d'où partaient les effroyables Depuis pas mal de temps déjà, apercevait deux gardiens de la leur affection n'avait plus rien paix qui se hataient d'accourir.

ment de ce qu'elle versit de disposée à supporter les manvais! -Sauve toi, dit elle, sauve-

De plus, comme beaucoup de repris de justice, il était passé maitre dans Part des escalades les plus difficiles, les plus impossibles, les plus invraisemblables.

taudis était fort ancienne et par conséquent très vaste.

Il s'y introduisit sans peine et, s'aidant de ses pieds, de ses gerieur qui donnait sur le toit d.

Jadis, il y avait de petita ramoneure qui, pour idix sous, accomplissaient ce tour de force.

La suite à dimanelle prochain.

préfecture.

land prit le premier la parole: avons examiné le travail : c'est Gibaudan, dit Rigolard. de l'envrage très remarquablement fait. La serrure de la grille leurs n'ont laissé presque pas de ce chic là. traces dans le jardin : ces genu-là, }

ce de cette jeune enfant. -U'est impossible pour le mo- golard. ment, messieurs, repondit le grand due, cette petite fille est. présentement, entre les mains de mon médecin et absolument hors ouestion.

révélé, saus doute, le nom de vertiral les magistrats quand elle en apercevant son associé, eh ! "J'ordonne".....Quand tu as glant.

f ses patrons; d'ailleurs, entre nous, I sera en état de leur répordre. Ils saluèrent respectueusement | elle ne m'aurait rien appris: pour le grand-duc, et l'inspecteur Rol. moi, le dragonnage de la serrure et le coupage de la vitre de - Monseigneur, dit il, nons l'œil de bœnf, e'est le travail de

-Je ne suis pas de votre avis. fit vivement l'inspecteur Pazzini a été préparée à l'aide d'un ins. avec un accent corse très pronon- sujet des auteurs du travail, trument appelé dragon. Il ne cé : c'est certainement la bande lorsqu'un troisième inspecteur, balle dans le dos....je ne crois fait encore que petit jour, mais des "chemises bleues" qui a fait nommé Jacquinot, entra comme nous avons pu examiner et ap. le coup. Il n'y a que Grimblot, précier l'œuvre.... C'est tout à dit le Fouinard, qui soit capable fait artistique.... Les cambrio de démantibuler une serrore avec

- Lainsez mol done tranquille, ca marche comme des syrphes reprit l'inspecteur Rolland avecla vitre de l'oil de bout a une certaine algreur, pour moi. été coupéé d'un seul coup avec la bande des "chemises bleues" un très bon diamant de vitrier est dissoute depuis plus de deux Un enfant seul, et un enfant mois. Quant au Fouinard, je très imaigre, pouvait passer par parierais mes émoluments contre savoir.... l'ouverture.....On voulait lui cinquante centimes qu'il n'est faire ouvrir la porte de la galerie seulement pas à Paris. D'ailleurs,Il parait que ce petit garçon, vous savez bien que deux des qui était une petite fille, a jeté cambrioleura se sont enfuis par les hauts cris et qu'on l'a corrigée la rue Royale et la rue Sainten lui envoyant une balle dans le Houoré et que l'un d'eux a biessé dos..... Avec la permission de l'un gardien de la paix d'une balle la petite porte d'entrée. monseignear, il serait urgent que de revolver. Els bien le signale. monseigneur nous mit en présen. ment de cet homme se rapporte exactement à Gibaudan dit Ri-

> -Il y a tant de bandes à Paris liers et de conforts qui conduisait qu'on s'y perd, ilt l'observer mé- à son taudis, introduisit une clé | qui au absolument voulu te ser-

lancoliquement Pazzini. d'état de répondre à une seule vous pouvez (continuer votre en la Gorsille qui l'attendait, en approuvé. quête. Mon personnel est à votre prenant du thé, avec un air de "-O'est facheux, reprit l'inspec. disposition. Pour mol, je remonte parfaite confiance.

Le grand duc adressa un léger salut aux agents et sortit de la Molossart d'un air sombre, nous comme la pape.... galerie par le grand escalier, laissant Rolland et Pazzini dia-

cuter ou se disputer à leur aise. petite? Il faisait grand jour et ils en étaient encore à se chamailler an an tourbillon.

—On sait tout, dit il, venez vite à la préfecture.... -C'est Gibandan! s'écria Rol-

land.

-Non, dit Pazzini, c'est Grimblot... -Ni l'un ni l'autre, répondit l'inspecteur Jacquinot....Amenez vons vite et vons allez tout

 ΠX

Arrivé devant la malson de la rue Montorgueil, Molossart tira une sonnette placée au coin de La petite porte s'ouvrit,

Il alluma une petite bougie, dite cinq minutes, traversa lel dédale de cours, d'allées, d'escadans la serrare de sa porte, en -Messieurs, dit le grand due, tra et se trouva en présence de

| bien, est-ce fait 1

sommes fichus! -Estil possible? Où est la

-Avec le diable!....Dans la galerie, elle a crié comme un pu- faire prendre de la fieur d'orantois.....Alora, j'y ai collé une ger.... pas l'avoir ratée! ... Son épine d'oranger, vociféra Molossart en dorsale.....doit être cassée en

-Malheureux, qu'as tu fait ! La Gorsille chancela sous le -La seule chose qu'il y avait | coup. à faire ... Bonivard et moi, nous nous sommes "carapattés," les flics nous ont suivis et nous en avons estropié un....Quant à la petite, je te le répète, je la crois dit. Ah! vieux restant! Ah! refroidie pour des siècles. Ain-

si soit il!.... —Et si elle ne l'est pas....si elle jacasse 1

-Alora, que veux to que je te dise ! Ta iras en villégiature de leurs jeunes amours. dans one maison de campagne da gouvernement, et moi, je se soufflets et de coups de pids, pais, rai "fanché" sur la place de la faisant passer adroitement la Roquette.

-En bien! nous voilà gentils! ausel c'est ta faute. -Comment I c'est ma faute !

-Parfaitement.....C'est toi vir de cette sale petite bête -Aveo ça que tu ne m'as pas

-- Non, je ne t'ai pas approu-

-Oui, c'est fait, répondit tes.....Tu te crois infaillible -Tu sais, la Gorsille, ne m'énerve pas....je sqis assez agacé |

parlé, c'est la loi et les prophè !

comme cela. -Si tu as tes nerfs, j'vas te n'était plus que son associé.

allongeant une énoame gitte à la iorsille.

-Tiens, en v'là de la fleur

-Tiens, Carnaval! dit elle. Et elle cracha à la figure de Molosuart. -Ah! ramassis! hurla le ban-

Alors, ce fut une formidable

raclée, une raclée classique, com-

maccabée!

me iamais Il n'eu avait flanqué à son illégitime éponse an temps Il commença par une grêle de tête de la Gorsille sous son brasénorme poing, véritable massue, il lul meartrit le visuge, sans se ans !.... presser, avec une sorte de solennité féroce, et il ne la lâcha que loraque ses yeux pochés, son nex écrasé, ses lèvres tuméfiées et

tablement" son bomme, la Gor- police. sille aurait peut être supporté cette raciée, qu'elle dépassat les étaient déjà assemblées dans la bornes.

de la tendresse conjugale.

ces bâtises là. La Gorsille n'était donc plus faire, presque toujours, de prélude à mieux....

des caresses. Les temps n'étaient plus où les coups ragaillardissaient son affection,

Affolée de souffrance et de fu-

reur, elle se précipita vers la fenêtre qui dounait sur la rae Thevenot, l'ouvrit et se mit à crier de toute sa force l -A l'assassin! A l'assassin! A l'assassin !.... Venez par ici !

Entrez par la rue Montorgueilil y a un cambrioleur dans gauche, de façon qu'elle fût pri- la maison....Il a volé chez le noux, de ses coudes, de ses omose comme dans un carcan, de son grand-duc Dimitri...... Il a tué plates et de sa nuque, il parvint une pauvre enfant de douze à se hisser jusqu'à l'orifice supé--A elle, maintenant, dit Mo-

> lossart éperdu de terreur. Il ent l'idée d'abattre la mégère d'une balle de son revolver.

ses gencives démemblées ne pré-Mais il lui restalt assez de vé, je t'ai cédé, voilà tout..... sentèrent plus que le hideux as l sang-froid pour comprendre que teur Rolland, elle nous aurait auprès de la petite blessée. J'a - Eh bien! dit elle vivement Tu as toujours été monsieur pect d'un masque bleui et san le mieux, maintenant, était de s'évader d'une maison qui allait

rue Thévenet, regardant la fenécris de la Gorsille et, au loin, on A peine les ent elle vus, que L'ou et l'autre se fichaient de la Gorsille se repentit amère-

traitements qu'elle eût tolérés à toi ! . . . S'ils me "choppent", j'arune époque où ils servaient, rangerai les choses pour le

Molossart était l'homme des résolutions promptes.

La cheminéequi était dans son

la maison.

Mais ceci a tué cela.